



Problème de fertilité sur synchronisation des chaleurs : causes possibles et remèdes

S'agissant d'un traitement hormonal, on ne peut pas espérer le même taux de fertilité sur synchronisation des chaleurs qu'en lutte naturelle.

La constitution du lot de brebis et le respect du protocole de traitement revêtent une importance prépondérante.

Grille d'appréciation du taux de fertilité d'un lot de femelles sur synchro :

LUTTE SYNCHRONISÉE
Entre 0 % et 37 % : MAUVAIS
Entre 37 % et 60 % : MOYEN
Entre 60 % et 100 % : BON

Les échecs liés à la synchronisation

• Le protocole de synchronisation non respecté

- Les éponges ont été laissées plus de 14 jours. Si problème d'organisation de dernière minute, préférer les enlever un ou deux jours plus tôt que plus tard car un jour de plus suffit pour décaler les chaleurs.

- Une dose trop faible de PMSG a été appliquée (un minimum de 300 UI est indispensable). Cette dose est à adapter en fonction des aptitudes en lutte naturelle des femelles comme indiqué dans le tableau suivant, plus elles sont prolifiques et « désaisonnées », moins il faut de PMSG (voir tableau).

- Il n'y a pas eu d'injection de PMSG. L'éponge seule ne suffit pas pour déclencher l'action des deux hormones LF et FSH.

- Entre la dépose d'éponges et l'IA ou la lutte en lots, les brebis ont été en contact avec des béliers ou bien un autre lot de brebis en chaleurs par l'intermédiaire de parcelles mitoyennes par



Le protocole de synchronisation doit être respecté à la lettre

exemple. L'ovulation a été avancée de plusieurs heures et certaines brebis n'étaient plus en chaleurs lors de l'IA ou de l'introduction des béliers.

- Le délai entre la dépose des éponges et l'IA ou l'introduction des béliers n'a pas été respecté. Il s'agit de 55 heures pour les adultes et 52 heures pour les agnelles pour une IA classique (en cervicale). Pour des endoscopies (semences congelées), le délai est de 58 heures. Pour les luttes en lots ou en main, les béliers sont introduits dans les lots de femelles 48 heures après le retrait de l'éponge et l'injection de PMSG.

• Des interventions réalisées pendant la synchronisation

À partir du moment où les éponges ont été posées, il est déconseillé de réaliser toute intervention – en particulier les vaccinations, baignade... – qui pourrait contrarier la réponse des brebis au traitement hormonal.

DOSES INDICATIVES DE PMSG

CATÉGORIE DE BREBIS	ADULTES		AGNELLES	
	Boucher	Rustique et prolifique	Boucher	Rustique et prolifique
Automne	500 UI	300 UI	400 UI	300 UI
Autres saisons	600 UI	400 UI	400 UI	300 UI

Source: CIRPO / INSEPMOVM

Les échecs liés aux brebis

• Des femelles âgées de plus de 5 ans

À partir de l'âge de 3 ans, la fertilité à l'IA diminue. Il est donc impératif de réserver cette technique aux femelles de moins de 5 ans. Pour les plus âgées, la lutte naturelle éventuellement en saison sexuelle reste la meilleure solution.

Les échecs liés aux brebis (suite)

• Des brebis vides lors de la mise en lutte précédente

La synchronisation n'est pas un remède contre l'infertilité. En moyenne, les brebis vides sur IA présentent un taux de fertilité inférieur de 10 % aux femelles fertiles lors de l'IA suivante. L'une des causes possibles lors de synchronisations répétées pourrait être une persistance des anticorps fabriqués par la femelle lors de la précédente injection de PMSG. L'ovulation est alors retardée et il est alors conseillé d'utiliser la lutte en lot et non l'insémination animale.

• Des femelles taries depuis moins d'un mois

Des études ont montré que la réussite à l'IA augmente avec l'intervalle entre la mise bas précédente et la date d'insémination. En moyenne, on observe un écart de 10 points de fertilité entre 3 à 7 mois. Un intervalle d'au moins un mois entre le sevrage et la pose d'éponge et de 4 mois depuis la dernière mise bas est d'autre part conseillé.



Entre des intervalles de 3 et 7 mois entre la mise bas et l'insémination, on observe un écart de 10 % de fertilité

• Des brebis trop grasses ou trop maigres à la mise en lutte

L'état corporel de la femelle à la pose d'éponge semble revêtir une importance particulière. Selon une étude, l'écart de taux de fertilité est de plus de 10 % entre des brebis notées 2 et 3 (voir photos). La reprise d'état des brebis au cours de la période d'un mois et demi autour de l'IA semble également influencer les taux de fertilité et de prolificité.



Note 2 : brebis trop maigre au retrait de l'éponge pour une mise à la reproduction sur synchronisation des chaleurs



Note 3 : brebis en état corporel idéal au retrait de l'éponge pour une mise à la reproduction sur synchronisation

Les échecs liés aux béliers

• Des béliers mal préparés

- Les béliers « boîteux » saillissent peu voire pas du tout. Mieux vaut ne pas les mettre en lutte. Un parage un mois avant la mise en lutte et éventuellement un passage au pédiluve permet de limiter les risques.
- Les mâles doivent être au « top de leur forme » à la mise en lutte. Une alimentation équilibrée tout au long de l'année, y compris en vitamines et minéraux, est indispensable. Un flushing deux mois avant la mise à la reproduction (soit la durée de la fabrication des spermatozoïdes) est fortement conseillé (voir fiche « un régime d'athlète pour les béliers »).
- Les béliers doivent se reposer au moins une semaine entre deux lots de lutte sur synchronisation des chaleurs.
- Les béliers trop gras peuvent présenter des problèmes de fertilité. Les faire maigrir en période d'inactivité.
- Les béliers fiévreux doivent être exclus des luttes au moins dans les deux mois qui suivent. Cela est d'autant plus important qu'une stérilité passagère ne les empêche pas de saillir. Pour cela, il suffit de les identifier de façon pérenne (peinture en bombe par exemple).
- Si les béliers ont été supplémentés en mélatonine (ou soumis à un traitement lumineux) dans un objectif de les faire lutter en contre saison, leurs performances sont moindres en saison sexuelle.

• Des béliers pas assez nombreux

Les femelles étant toutes en chaleurs en même temps, le ratio conseillé est de 4 à 5 brebis adultes par bélier et de 3 à 4 agnelles par bélier.

• Des brebis adultes mélangées à des agnelles au cours de la lutte

Les béliers préférant saillir les brebis adultes toujours plus coopérantes, le taux de fertilité des agnelles est pénalisé lorsque les deux catégories sont mélangées. Les séparer est indispensable pour obtenir des résultats de fertilité corrects sur les agnelles.

• Une durée de lutte trop courte

La durée des chaleurs des brebis étant de l'ordre de 36 heures avec des variations de 24 à 40 heures, les béliers doivent rester au moins 48 heures dans les lots de brebis, le décalage de certaines d'entre elles n'étant pas exclu.

Les autres causes d'échecs

• Rôle de l'inséminateur

L'inséminateur a un rôle important dans la réussite à l'IA. Pour lui permettre de réaliser son travail dans de bonnes conditions, les brebis doivent être rentrées 2 heures avant l'intervention et rester au calme les heures suivantes.

• ET AUSSI

Problèmes liés à l'alimentation, animaux bousculés au cours de la lutte ou dans les trois semaines suivantes... (voir fiche *Problème de fertilité en lutte naturelle : causes possibles et remèdes*).

POUR EN SAVOIR PLUS : www.reconquete-ovine.fr

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »
www.inst-elevage.asso.fr

10/2009. Document réalisé avec le soutien financier de :

